Séquence d'EPC
(Éducation à la philosophie et à la citoyenneté)

Auteur·e

Auteure de la séquence :
Elisa Obradovic
(philosophe)

À partir des BD
Philéas & Autobule n°75,
Microcopiques,
pp. 28-29
et Salma et Laia – 2024,
pp. 14-15

ENJEUX

Des règles pour mettre de l'ordre, ou mettre de l'ordre dans les règles ?

Face au chaos généré par les injustices, les rapports de force et les inégalités, Jean-Jacques Rousseau ne désespère pas. Il préconise de fonder une nouvelle cité régie par les règles et lois du contrat social[1]. Ce contrat est à comprendre comme une forme d'association qui défend et protège de toute la force commune chaque souscripteur. C'est donc dans l'intérêt de ces derniers d'y adhérer, même si, en contrepartie, cela implique une relative limitation de la liberté naturelle (plus question désormais de « faire tout ce qu'on veut comme on veut » puisque le contrat donne un cadre et des limites).

Mais que faire si ces règles et lois dérivent vers l'arbitraire ? Comment réagir quand elles ne servent plus l'intérêt général ? Quid lorsqu'un dirigeant autocratique en dénature la finalité ?

Toute règle injuste contient en germe le retour au chaos puisqu'elle légitime l'indignation et la révolte, toutes deux nécessaires pour instituer un nouvel ordre démocratique. Ce chaos-là est à comprendre à la lumière de ce que l'on nomme la « désobéissance civile »[2].

Cette réflexion, inspirée de Rousseau, transparaît dans les BD « Microscopiques », et « Salma et Laia - 2024 », analysées lors de cette séquence d'Éducation à la philosophie et à la citoyenneté. Les enfants y sont invités à considérer l'utilité des règles sans pour autant ériger leur contenu en un absolu figé : il convient en effet de les tester, les questionner et les réécrire, si besoin, au gré des évolutions.

1 Voir Edwige CHIROUTER et Mayumi OTERO, *Moi, Jean-Jacques Rousseau*, Les Petits Platons, 2012.

2 Voir notamment « La désobéissance civile : nourrir la démocratie », in *Éduquer*, Tribune de la Ligue de l'Enseignement et de l'Éducation permanente ASBL, n°139, juin 2018.

LEÇON D'EPC

Des règles pour mettre de l'ordre, ou mettre de l'ordre dans les règles ?

Compétences

Éducation à la philosophie et à la citoyenneté

1. Élaborer un questionnement philosophique

➲ Interroger différentes ressources pour étayer le questionnement (1.2)

- Se référer à différentes ressources philosophiques, scientifiques, littéraires, culturelles, etc. (1.2 – étape 2)

6. S'ouvrir à la pluralité des cultures et des convictions

➲ Reconnaître le rôle et la pluralité des normes (6.2)

- Expliciter le rôle des usages, règles de vie, lois… (6.2 – étape 2)

7. Comprendre les principes de la démocratie

➲ Expliquer l'égalité devant la loi (7.2)

- Interroger l'équité et l'impartialité des règles (7.2 – étape 2)

8. Se reconnaître, soi et tous les autres, comme sujets de droits

➲ S'opposer aux abus de droits et de pouvoir (8.2)

- Évaluer la légitimité de l'autorité (8.2 – étape 3)

Aptitudes pédagogiques

➲ Décrire
➲ Synthétiser
➲ Définir
➲ Comparer
➲ Argumenter
➲ Formuler une hypothèse
➲ Donner un exemple

Mots-clés

Principe, règle, démocratie, ordre public

Objectifs

➲ Exercer l'habileté de penser « décrire » sans la confondre avec « interpréter »
➲ Dégager les principes motivant une action ou attitude
➲ Approfondir la compréhension de deux sources textuelles grâce à une mise en réseau de thèmes communs
➲ Questionner le concept de règle
➲ Contextualiser la réflexion sur les règles dans le cadre de la vie de l'école
➲ Créer une BD illustrant la thématique des règles à l'école

Matériel

➲ La BD « Salma et Laia – 2024 », pp. 14-15
➲ La BD « Microscopiques », pp. 28-29
➲ La fiche élève « Crée ta BD », annexe 1, pp. 19-21
➲ La fiche enseignant « Qu'est-ce que la mise en réseau ? », annexe 2, p. 22

Durée

2 x 50 minutes

Niveaux visés

De 10 à 12 ans

Références

➲ BDnf, La fabrique à BD, *Bibliothèque pédagogique*, https://bdnf.bnf.fr/bibliotheque-pedagogique.html.
➲ Edwige CHIROUTER, *Ateliers de philosophie à partir d'albums de jeunesse*, Hachette, 2016 ; « Pratiquer l'étonnement : la philosophie, la littérature et l'enfance », in *Recueil des actes des rencontres philo 2011-2020*, Laïcité Brabant Wallon, Entre-vues.
➲ Bruno HUMBEECK, Willy LAHAYE et Maxime BERGER, *Aménager la cour de récréation : un espace où il fait bon vivre*, De Boeck, 2019.

- Danielle JASMIN, *Le conseil de coopération*, Chenelière/didactique, 2004.
- Brigitte LABBÉ et Pierre-François DUPONT-BEURIER, *La dictature et la démocratie*, Goûters Philo, Milan, 2012.
- Michel SASSEVILLE et Mathieu GAGNON, *Penser ensemble à l'école : des outils pour l'observation d'une communauté de recherche philosophique en action*, Presses de l'Université Laval, 2012.
- Equipo PLANTEL et Marta PINA, *De la Démocratie*, Rue de l'échiquier jeunesse, 2020.
- Catherine TAUVERON (dir.), *Lire la littérature à l'école : pourquoi et comment conduire cet apprentissage spécifique ?*, Hatier, 2003.
- Michel TOZZI, *Penser par-soi-même. Initiation à la philosophie*, Chronique sociale, 2011.

PRÉPARATION

L'enseignant prend connaissance des contenus développés ci-dessous, ainsi que des enjeux didactiques d'une mise en réseau de sources textuelles (annexe 2, p. 22).

DÉROULEMENT

1. DÉCOUVRIR LA BD « MICROSCOPIQUES », PP. 28-29 (5 MIN)

L'enseignant soumet aux enfants la BD « Microscopiques » et les convie à une première lecture silencieuse.

Après quelques instants, il anime une seconde lecture, cette fois collective.

« Voici une BD que nous allons lire ensemble. Qui parmi vous est volontaire pour incarner les voix des différents personnages : qui pour Lucien ? Pour Jean-Mi ? Pour la bactérie qui se révolte ? Et qui souhaite lire les commentaires en voix off ? »

2. COMPRENDRE LA BD, ANALYSER LES PERSONNAGES ET FAIRE ÉMERGER LES PRINCIPES SOUS-JACENTS (25 MIN)

L'enseignant invite les enfants à restituer les éléments clés de la BD : *« Récapitulons ce que nous venons de lire. Que font les différents personnages ? Pouvez-vous décrire en une phrase l'attitude de chaque personnage ? Reprenez quelques mots du texte pour vous aider mais ne gardez que l'essentiel ».*

L'enseignant laisse un temps de réflexion aux enfants puis procède à une mise en commun lors de laquelle il accueille les différentes propositions, les reformule si nécessaire pour aboutir à une réponse adéquate à la consigne. Il veille aussi à ce que des éléments de jugement subjectif ne se mêlent pas à la description et clarifie, si nécessaire, l'habileté de penser « décrire » : *« Attention, décrire consiste à dire – ni plus ni moins – ce qu'on a observé lors de la lecture. Il ne s'agit pas de donner un avis personnel sur les personnages ».*

Décrire ou interpréter ?

Décrire c'est trouver les mots justes (une attention particulière est apportée au vocabulaire) pour mettre en évidence les traits caractéristiques de l'objet d'intérêt. Cet exercice, de l'ordre de l'observation ou du constat, n'est pas à confondre avec l'interprétation. Tandis que décrire vise à rendre compte, le plus objectivement possible, de ce qui est, interpréter ouvre la voie vers une recherche de sens, plus subjective quand il s'agit de supposer des raisons, des causes ou de formuler un point de vue. Cette distinction entre les habiletés de penser « décrire » et « interpréter » est intéressante à travailler avec les enfants afin d'éviter toute confusion[1].

L'enseignant note les phrases obtenues au tableau. Le résultat pourrait se rapprocher de ceci :

Lucien : en costume de dictateur, il se désigne comme le grand chef suprême qui impose des règles sans les respecter lui-même ;

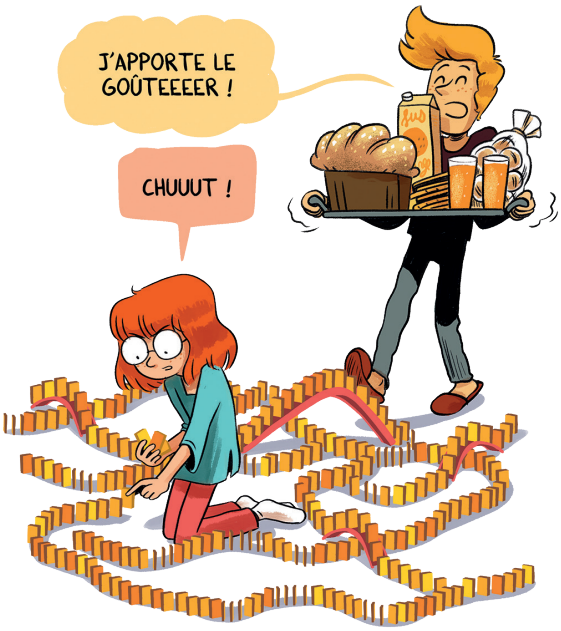
Jean-Mi : il dit que les règles de Lucien sont zinzins ;

La bactérie qui se révolte : elle défend le droit de Jean-Mi de s'exprimer ;

Les gendarmes : ils arrêtent Jean-Mi et la bactérie qui se révolte ;

Les autres bactéries : elles détournent le regard.

« Poursuivons notre réflexion en essayant de dégager le ou les principes qui se cachent derrière chaque attitude que nous avons décrite. À votre avis, pourquoi ce personnage fait-il ce qu'il fait ? Au nom de quel principe agit-il ?



Un principe est ici à comprendre comme une idée qui guide notre action. Par exemple, nous levons la main pour prendre la parole et le principe qui guide cette action c'est que nous voulons nous écouter les uns les autres. Si je me suis indigné parce que quelqu'un a été puni sans raison, au nom de quel principe ai-je agi ? Avez-vous d'autres exemples d'attitudes ? Et quels en sont les principes ? »

L'enseignant relève quelques exemples donnés par les enfants tout en différenciant chaque fois l'attitude ou l'action d'un côté et son principe (ou sa cause) de l'autre.

« Nous avons donc pu constater au travers de ces exemples qu'un principe est à comprendre comme l'origine (ou la cause) d'une attitude (ou plus largement, d'une chose). Revenons à nos personnages. Quels sont les principes derrière les attitudes de Lucien, Jean-Mi, la bactérie révoltée, les gendarmes et les autres bactéries ? Tentons de les déterminer ».

1 Sur les habiletés de penser « décrire » et « interpréter », voir Michel SASSEVILLE et Mathieu GAGNON, *Penser ensemble à l'école : des outils pour l'observation d'une communauté de recherche philosophique en action*, Presses de l'Université Laval, 2012, pp. 108-109 et pp. 147-148.

Une définition de « principe »

Origine première d'une chose, cause active de quelque chose ayant la propriété de produire certains effets[1].
Cette définition atteste qu'il n'y a pas de connotation positive ou négative à associer a priori au mot principe. Dans le langage courant, l'expression « avoir des principes » peut avoir une connotation morale. Cette connotation, si elle se retrouve associée à un principe, mérite d'être identifiée, questionnée et réfléchie explicitement.

L'enseignant laisse quelques minutes de réflexion puis il procède à nouveau à une mise en commun. Il accompagne si besoin la formulation des principes donnés en quelques mots qu'il note au tableau.

L'enseignant est avant tout attentif aux propos des enfants. Le résultat, s'il est proche du texte, pourrait toutefois être similaire à ceci :

Lucien : son action est guidée par le désir d'exercer le pouvoir de façon autoritaire.

Jean-Mi : son action est guidée par son esprit critique et contestataire, il revendique aussi sa liberté d'expression.

La bactérie révoltée : son action est guidée par sa liberté d'expression, son sens de la solidarité, ou encore de la justice.

Les gendarmes : leur action est guidée par les règles de Lucien.

Les autres bactéries : leur action est guidée par l'obéissance et la peur.

L'enseignant invite les enfants à interroger la portée morale de chaque attitude :

« À votre avis, quels principes sont positifs, lesquels sont négatifs ? Lesquels sont acceptables, lesquels sont inacceptables ? Est-ce toujours simple à déterminer ? Oui, non, pourquoi ? Dans quels cas est-il légitime (ou illégitime) de suivre un principe ? Justifiez bien votre point de vue. Et existe-t-il des principes à la fois positifs et négatifs ? Si oui, donnez un exemple ? »

3. MISE EN RÉSEAU DE LA BD « MICROSCOPIQUES » AVEC LA BD « SALMA ET LAIA – 2024 » (20 MIN)

L'enseignant soumet aux enfants la BD « Salma et Laia – 2024 » et convie à une première lecture silencieuse.

Il initie ensuite une lecture collective :

« Lisons ensemble cette BD. Y a-t-il deux volontaires pour incarner les voix des deux filles ? Et qui souhaite lire les commentaires en voix off ? »

L'enseignant fait restituer les éléments clés de la BD : *« Récapitulons ce que nous venons de lire. Que se passe-t-il ? Que font les deux filles ?»*

1 https://www.cnrtl.fr/definition/principe

Puis il procède à une mise en réseau (voir annexe 2, p. 22) consistant en une mise en lien de cette BD avec la précédente. Parmi les possibilités suggérées par cette approche, on retient ici la mise en évidence des thèmes communs : *« En quoi cette BD peut-elle être comparée à la BD "Microscopiques" ? Quels en sont les thèmes communs ? »*

L'enseignant s'assure auprès des enfants que le sens du mot « thème » est clair pour eux.

Une définition de « thème »

Idée, pensée constituant le sujet principal des propos[1].

« Pour vous aider à repérer les thèmes communs, soulignez d'abord les mots de la BD "Salma et Laia" qui vous rappellent la BD "Microscopiques". Puis assurez-vous de n'avoir rien oublié en relisant "Microscopiques" et en soulignant les mots qui vous évoquent cette fois-ci la BD "Salma et Laia". Nous dégagerons les thèmes communs à partir de ces mots soulignés ».

Après quelques minutes de réflexion, l'enseignant relève les propositions des enfants. Si nécessaire, il invite les enfants à les synthétiser pour obtenir des thèmes d'un ou deux mots qu'il note au tableau.

Comme précédemment, l'enseignant est surtout attentif aux réponses données par les enfants. Le résultat, s'il est proche du texte, pourrait néanmoins concorder avec ceci :

Microscopiques	Salma et Laia
Mots soulignés	
Règles, chef, gendarmes, ils arrêtent (Jean-Mi), remettre en cause les nouvelles règles, (Jean-Mi) crée le désordre, droit, (bactéries-gendarmes) menaçantes, respecte les règles…	Sergent, arrête-toi, trouble à l'ordre public, forces de l'ordre, droit, menacer, la loi, la loi c'est moi…
Thèmes communs	
Règles/loi, droit, arrestation, forces de l'ordre, menace	

4. QUESTIONNER LES THÈMES COMMUNS AUX DEUX BD (5 MIN)

L'enseignant revient sur les thèmes communs aux deux BD : *« Revenons sur les thèmes communs aux deux BD. Comment définir les mots "règle" et "loi" ? À quoi servent-elles ? Faut-il toujours les respecter ? Oui, non, pourquoi ? Qu'est-ce qu'une bonne (ou une mauvaise) règle (ou loi) ? Que faire si la règle (ou la loi) est mauvaise ? Faut-il sanctionner en cas de non-respect des règles (ou des lois) ? Pourquoi les règles (ou les lois) sont-elles associées à une sanction ? »*

1 https://www.cnrtl.fr/definition/th%C3%A8me

5. PENSER LES RÈGLES DE L'ÉCOLE (10 MIN)

L'enseignant continue par une contextualisation de la réflexion au sein de la vie de l'école : *« Ici à l'école, y a-t-il des règles ? Citez les différents espaces au sein de l'école où il faut respecter certaines règles, et donnez pour chacun quelques exemples de ces règles. »*

Les enfants évoqueront la classe, la cour de récréation, la cantine, les couloirs, l'étude ou la garderie, etc. L'enseignant note au fur et à mesure au tableau ces différents espaces ainsi que leurs règles respectives mentionnées par les enfants.

Il passe chaque règle en revue tout en posant ces questions : *« Quels sont les avantages et les inconvénients de ces règles ? Qu'apportent-elles de positif ou de négatif à la vie de l'école ? Grâce à ces règles, que gagne-t-on ? Imaginez-vous qu'il soit possible (ou impossible) de s'en passer ? »*

Il poursuit en interpellant les enfants à un niveau plus individuel : *« Réfléchissez chacun à un exemple vécu – ou observé – ici à l'école. Rappelez-vous une situation où vous vous êtes dit que cette règle était juste (ou injuste), utile (ou inutile), compréhensible (ou incompréhensible), bizarre, logique, etc. Quelle a alors été votre attitude ? Et au nom de quel principe avez-vous réagi ? »*

6. RACONTER SON EXPÉRIENCE EN BD (30 MIN)

Tandis que les enfants réfléchissent, l'enseignant distribue la fiche élève « Crée ta BD », annexe 1 (pp. 19-21), tout en annonçant la suite : *« Cette expérience, en lien avec une règle de l'école, vous allez chacun la raconter en BD. Cette fiche va vous guider pendant votre réalisation. Parcourons-la ensemble. »*

L'enseignant accompagne les enfants dans la réalisation de leur BD en s'appuyant sur les consignes figurant sur la fiche.

PROLONGEMENTS

1. UNE MISE EN COMMUN

Une fois que les enfants ont finalisé leur BD, l'enseignant peut prévoir une mise en commun :

Soit, il installe les enfants en cercle au coin lecture et chacun à son tour présente sa réalisation à la classe ;

Soit, il divise la classe en deux groupes : les enfants du premier groupe restent assis à leurs places, pendant que ceux du deuxième groupe circulent pour découvrir les BD de leurs condisciples. Lorsque les enfants du groupe 2 ont pu voir toutes les BD des enfants du groupe 1, l'enseignant intervertit les rôles : ce sont alors les enfants du groupe 2 qui restent assis pendant que ceux du groupe 1 viennent découvrir leurs BD ;

Soit encore, tous les enfants disposent de quelques minutes pour circuler librement entre les bancs et découvrir les réalisations de leurs camarades.

2. LA SÉQUENCE « PENSER LES RÈGLES ET LES SUIVRE OU PAS »

L'enseignant peut poursuivre sur le thème des règles avec la séquence « Penser des règles et les suivre ou pas » parue dans *le dossier pédagogique spécial de Philéas & Autobule – retour à l'école après le confinement*, hors-série, août 2020.

https://www.phileasetautobule.be/dossier/dossier-special-retour-a-lecole-apres-le-confinement

3. À LIRE AUSSI

- Pour approfondir les concepts de démocratie et dictature, voir Brigitte LABBÉ et Pierre-François DUPONT-BEURIER, *La dictature et la démocratie*, Goûters Philo, Milan, 2012.
- Pour penser la vie collective au sein de la cour de récréation au moyen notamment de quelques règles et aménagements, voir Bruno HUMBEECK, Willy LAHAYE et Maxime BERGER, *Aménager la cour de récréation : un espace où il fait bon vivre*, De Boeck, 2019.
- Equipo PLANTEL et Marta PINA, *De la Démocratie*, Rue de l'échiquier jeunesse, 2020. Cette lecture met en avant les valeurs fondamentales de la démocratie, et plus particulièrement la liberté : celle d'avoir ses propres opinions, de dire ce que l'on pense, mais, surtout, la liberté de choisir, tous ensemble, les règles du monde dans lequel on souhaite vivre.

ANNEXE 1

CRÉE TA BD

a. Les trois étapes de ton scénario

Raconte (par écrit), en trois étapes, une expérience vécue – ou observée – à l'école, en lien avec une règle.

étape 1

Il s'agit de planter le décor (où et quand l'événement se passe-t-il ?) et de faire apparaître le ou les personnages. Cela commence calmement mais à la fin de cet acte, un événement inattendu, en lien avec une règle, bouleverse l'ordre des choses :

étape 2

L'événement se développe, ton ou tes personnages réagissent :

étape 3

Comment l'événement se conclut-il ? Révèle éventuellement ce que pensent le ou les personnages de la règle en question : faut-il la conserver, la modifier, la supprimer ?

ANNEXE 1 (SUITE)

b. Quelques décisions à prendre avant d'illustrer ton histoire

Avant de te lancer dans l'illustration de ta BD, réfléchis aux éléments suivants :

Les expressions de ton ou tes personnages : avec quelques traits, tu peux dessiner une large gamme d'émotions (bouche tordue = inquiétude, bouche vers le bas = déception, sourire = joie, grands yeux = surprise, sourcils froncés = colère, etc.).

Les plans

- Le plan d'ensemble : les éléments qui composent l'image sont éloignés, ce qui rend les personnages à peine visibles et laisse de la place pour détailler le décor. C'est un bon moyen pour présenter le lieu de l'action.
- Le plan moyen : on voit les personnages de la tête aux pieds, l'action se précise. Il y a moins de place pour le décor.
- Le plan rapproché : il montre le buste et le visage des personnages, cela attire l'attention sur leurs gestes. Il y a encore moins de place pour le décor.
- Le gros plan : l'accent est mis sur les expressions du visage ou sur une partie du personnage. On ne voit plus le décor.

Les textes à inclure dans les bulles : vas-tu dessiner des bulles en forme de nuages, d'éclairs, d'ovales, etc. ? Vas-tu y écrire en imprimé ou en attaché ? Sont-elles prévues pour les dialogues entre les personnages, les pensées secrètes d'un personnage ou les propos d'une voix off ?

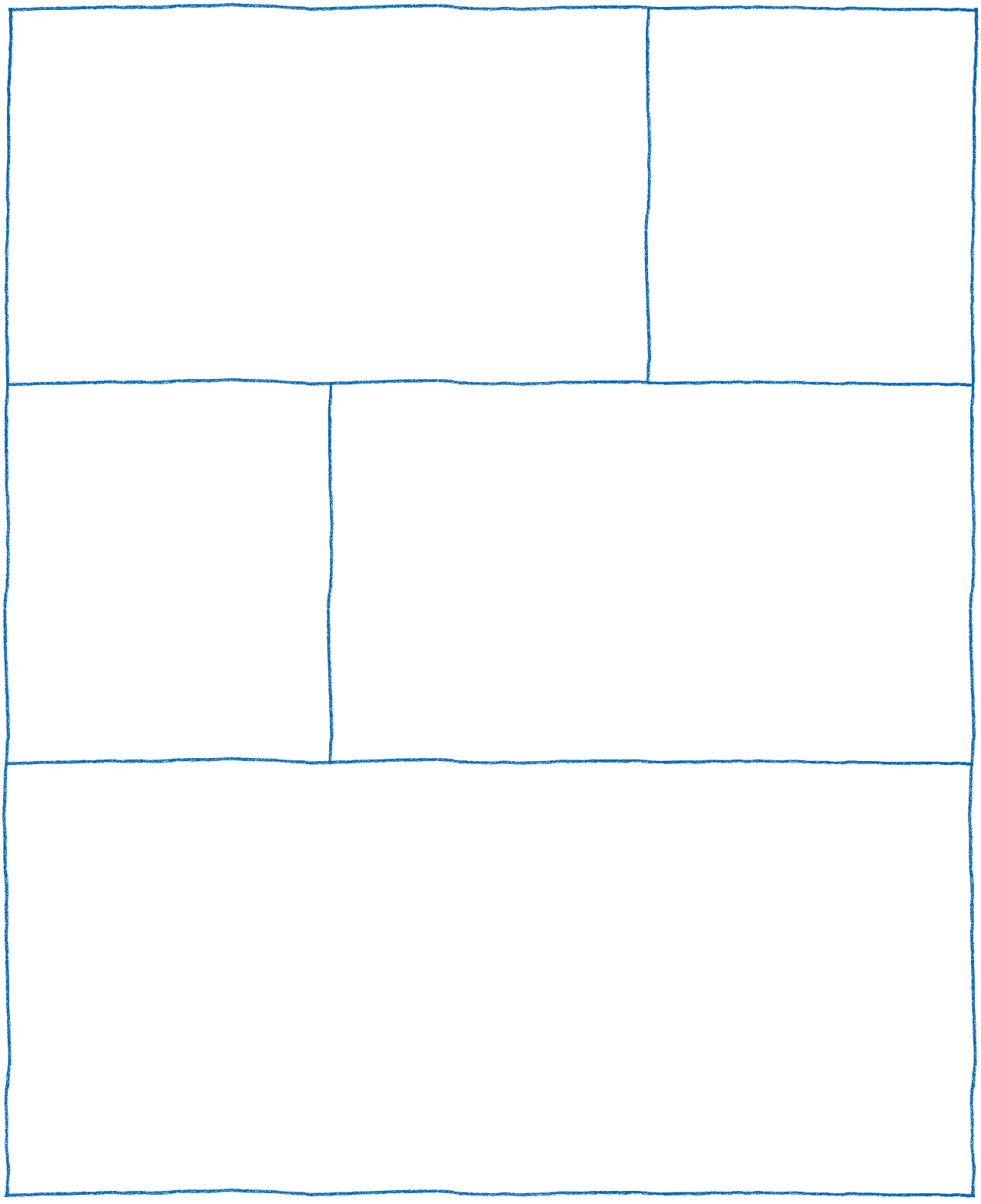
Maintenant, imagine ce que tu vas dessiner et écrire dans chaque case. Observe les cases prédéfinies à la page suivante. Réserve les 2 premières cases pour l'étape 1 de ton scénario, les 2 cases suivantes pour l'étape 2, et la dernière case pour l'étape 3.

Réalise une première version au crayon gris. Quand tu es satisfait, mets au net et ajoute de la couleur !

Encore un détail, quel est le titre de ta BD ?

ANNEXE 1 (SUITE)

c. Ta BD



ANNEXE 2

Qu'est-ce que « la mise en réseau » ?

Inspiré des travaux de **Catherine Tauveron**[1], didacticienne de la littérature et professeure émérite d'IUFM de Bretagne :

Toute compréhension suppose une mise en relation, il s'agit dès lors d'ouvrir le texte au lieu de le clore sur lui-même. C'est tout le sens qu'il faut accorder à la lecture en réseau. D'une lecture à l'autre, d'un moment à l'autre, d'un lecteur à l'autre, ce sont des ponts différents qui peuvent se construire entre l'œuvre lue et les œuvres engrangées dans la mémoire culturelle.

Le fait de « mettre en réseau » plusieurs textes pour la jeunesse permet :

1. De développer la « pensée en réseau », c'est-à-dire l'aptitude à créer des liens.

2. De résoudre des problèmes de compréhension-interprétation posés par un texte donné qui peuvent trouver leur solution dans la considération d'autres textes.

3. En multipliant les points de vue, comprendre plus en finesse.

La « mise en réseau » peut s'opérer autour :

- d'un personnage type ;
- d'un univers langagier, symbolique, thématique d'un même auteur ;
- d'un même thème vu par plusieurs auteurs ;
- d'une réécriture et de son modèle classique (exemple : La Fontaine s'est inspiré d'Ésope) ;
- d'une continuation : une histoire qui en prolonge une autre ;
- de différentes versions d'un même récit (exemple : comparer 3 versions des « Trois petits cochons »).
- …

Cette approche est également promue en philosophie avec les enfants. Voir à ce propos les travaux d'**Edwige Chirouter**[2].

1 Catherine TAUVERON (dir.), *Lire la littérature à l'école : pourquoi et comment conduire cet apprentissage spécifique ?* Hatier, 2003, pp. 145-152.

2 Edwige CHIROUTER, *Ateliers de philosophie à partir d'albums de jeunesse*, Hachette, 2016 ; « Pratiquer l'étonnement : la philosophie, la littérature et l'enfance », in *Recueil des actes des rencontres philo 2011-2020*, Laïcité Brabant wallon, Entre-vues, pp. 37-38.